



Dernières Dépêches

A la Douma

Pas de déclaration ministérielle
Pétrograd. — M. Galitzine, premier ministre, a dit au cours d'une conversation avec les membres les plus importants du Conseil de l'Empire, qu'il ne se proposait pas de faire une déclaration ministérielle sur la politique mendiante...

La Grèce et les Alliés

Le résultat du blocus
Londres, 21 février. — On télégraphie d'Athènes au Times à la date de dimanche : Les effets du blocus commencent à se faire sentir, et aujourd'hui il a été distribué cinquante-deux grammes de pain par personne...

Mort du comte Metternich

Lausanne, 21 février. — (Dépêche partielle de l'Information.) — La Gazette de Bologne annonce la mort du comte Wolff Metternich.

L'accord douanier austro-allemand

Genève, 21 février. — D'après les Dernières Nouvelles de Munich, les négociations relatives à l'accord douanier entre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, vont être reprises incessamment. (Information.)

En Suisse

Les grands blessés serbes sont arrivés
Lausanne, 21 février. — Un premier passage de grands blessés serbes, en Suisse, a eu lieu cette nuit. Le train, contenant environ 550 soldats serbes, était magnifiquement décoré de fleurs et de drapeaux...

Les Jeunes Turcs et l'Allemagne

Lausanne, 21 février. — D'après la Gazette de Voss, le parti Union et Progrès a invité les chefs des partis de la Chambre des Seigneurs d'Autriche et de la Chambre des Députés à faire une visite à Constantinople. (Information.)

Le Courrier des Parisiens

LE DIMANCHE

Le directeur de la Seine vient de transmettre à l'Administration centrale, un rapport favorable à la réorganisation de deux distributions de dimanche à Paris.
Mais, afin que les intérêts du public n'en souffrent pas, on aurait décidé de retarder la distribution de la nuit...

LE "TIP" remplace le Bourre

CHEZ TOUTS MARCHANDS DE BEURRE et COMEST. (1/50 le 1/2 kg.)

Prisonniers allemands

Leur vie dans nos fermes de France. — Leur attitude. — L'accueil des paysans
Des prisonniers allemands travaillent dans les campagnes de France. Ils ont quittés leurs terres, comme nos villageois leurs champs. Ils cultivent maintenant quelques domaines de chez nous, pendant que, sans doute, chez eux, des paysans de France ramènent la terre allemande, pour la rendre fertile.

Au Jour le Jour

LES ERREURS DE 1914

La général Percin, disions-nous hier, a établi les responsabilités de nos revers de 1914. Il a dit à qui incombait cette responsabilité. Nos revers sont la suite d'une erreur commise chez nous, erreur de ceux qui ont cru que les Allemands nous attaqueraient avec leur armée active, seulement, à peine grossie de quelques réserves de complément.

Un Record Diplomatique

La situation de l'ambassadeur d'Espagne à Berlin, M. Polo de Barnabé, est certainement unique dans l'histoire de la diplomatie espagnole. M. Polo de Barnabé se trouve en effet représenté auprès du gouvernement allemand, les intérêts de huit nations qui sont : la France, la Belgique, la Russie, la Serbie, le Portugal, la Roumanie, les Etats-Unis et le Japon.

Le Garnet de Sucre

Devant des affiches blanches apposées hier soir et ce matin sur les murs de Paris, les groupes stationnent. L'annonce officielle de la création du Carnet de sucre provoque ces rassemblements. Des commentateurs bénévoles lisent à haute voix le texte de l'arrêté de M. Laurent, ainsi conçu :

La Crise des Nouilles

Eh oui ! il y a une crise des nouilles. Demandez plutôt aux ménagères prudentes qui, à l'annonce du blocus, ont voulu constituer un fonds de réserve. Cela, par là même, ne provient pas uniquement de la crise des transports, car les pâtes alimentaires ne viennent point seulement de chez nos voisins d'Italie, plusieurs usines françaises en fabriquent, ou plutôt, en fabriquaient, car les nouvelles méthodes de blutage, si elles donnent une farine plus abondante, empêchent que cette farine puisse être utilisée pour la confection des nouilles et du macaroni.

L'Enfant de l'Abandonné

Les assises de la Seine auront à juger samedi un jeune ouvrier, Milo Boyer, coupable d'avoir tué son enfant dans des circonstances particulièrement dramatiques. Délassée, après une courte liaison et sur le point d'être mariée, elle résolut de faire disparaître le fruit de ses passages amours.

A cet effet, elle plaça le nouveau-né dans un panier de commodité entre des raves de lin et ne l'en retira que lorsque la suffocation fut complète. Dénoncée peu de temps après par ses voisins, et conduite devant le juge d'instruction, la malheureuse confessa son crime, exprimant en même temps son repentir. L'éminent avocat, M. Gauthier-Rougeville, a consenti à se charger de sa défense.

Les Munitions nécessaires A LA TRÉSORERIE

Il est indispensible de fournir à l'Etat les ressources nécessaires pour accéder en France et au dehors ses achats de bois de charbon ou de pétrole, et leur transport à destination. Chaque jour fait naître pour l'Etat de nouvelles dépenses de ce ordre et chaque jour les apports financiers du public permettent au Pays d'effectuer les paiements utiles.

On lit dans l'Echo de Paris ce titre : Lettres d'une Lilloise.

On cherche le nom de cette Lilloise et on trouve, comme signature : René Bazin, de l'Académie Française. Et cela nous rappelle un manifeste de la Ligue des Femmes Françaises, qui commençait par ces mots : « Nous, femmes de France... » et finissait sur la signature : « De Marcère, sénateur. »

Pilules Trajan

Guérison radicale des maladies de la peau. Grâce à la nouvelle et merveilleuse découverte d'un célèbre spécialiste des maladies de la peau, le règne de ces insupportables est fini. L'ECZÉMA, L'HERPÈS, L'ACNÉ, les DARTRES, les BOUTONS, l'ERYTHÈME, les ROUGEURS, les PLAIES VARIQUEUSES et toute la longue kyrielle de ces irritantes affections qui ne nous laissent pas un instant de répit, tout cela a vécu. Plus de pommades, plus d'onguents salissants et encombrants. Une boîte de PILULES TRAJAN dans la poche du paletot cela suffit et permet à l'intéressé de se traiter en chemin de fer et partout ailleurs aussi bien que dans sa chambre. LES PILULES TRAJAN ont raison, dans un laps de temps relativement court, des cas les plus graves, récents ou chroniques, et font disparaître toutes traces des diverses affections cutanées dont le sujet est atteint. Les PILULES TRAJAN se trouvent dans toutes les bonnes pharmacies au prix de 2 fr. 50 la boîte. Vente en gros et au détail : Laboratoire Beauclair, 31, rue Saint-Denis, Paris. Envoi franco contre mandat-poste de 2 francs.

Aux Écoutes

M. Edmond Bloch défendait hier, devant la huitième chambre, une pauvre bergoise qui avait volé je ne sais quel article aux Galeries Lafayette ou à la Samaritaine. — Maître, imploré M. le président Chesney, s'avez-vous ? — Oh ! soyez tranquille, M. le président, riposte le défenseur, je suis qu'entre deux maux, il faut choisir le moindre. — Et ceci rappelle une autre anecdote, dont un vieil avocat facétieux fut récemment le héros. Il plaidait pour un récidiviste de la fraude, dont l'affaire était claire : le maximum de la peine était de 500 francs. — D'aurait deux heures d'horloge le défenseur plaide, cependant que les membres du tribunal baillaient, s'écartant, consultaient leur montre. Le président, après avoir consulté ses assesses, finit par se mettre à siffler son jugement. — Le vieux roulier dut barrait cessa d'argumenter. — Je crois que l'opinion du Tribunal est faite. — Oh ! oui, maître ! s'empressa de déclarer le président en poussant un soupir de soulagement. — C'est que, justement, je suis ici pour la combattre. Et pendant deux heures encore l'avocat plaidait.

Réunions et Communiqués

FRANC-MAÇONNERIE
L'École Mutuelle et l'Atelier socialiste. — 16, rue Cadet, à 17 h. 30. La Guerre sous-marine, Blocus et Piraterie, par M. Laffille.
Cheminots (Paris-Etat rive gauche). — A 20 heures, 111, rue du Château.
Cheminots (Gr. parisiens). — De 18 à 20 h., à la Bourse du Travail, répartition des tracés du meeting.
PARTI SOCIALISTE
11. Ambré. — A 21 h., 9, rue du Général-Blaizé, C. A.
12. Berry-Quinz-Vingt. — A 20 h. 30, rue Pleyel.
13. section. — A 20 h. 30, rue Pleyel. Le Congrès fédéral.
14. Puypl. — A 20 h. 30, 4 bis, rue Pleyel. Cartes 1917.
15. section. — Repas populaires. — Au siège, Conseil et contrôle.
16. section. — A 20 h. 30, C. Ex., Ledouit.
17. Saint-Lambert. — A 20 h. 30, 18, rue Robert-Lindet, C. Ex.
18. Goule-d'Or. — Maison Commune, à 20 h. 30.
19. Jeunesse. — A 20 h. 30, 4, rue Malo-Brun, Cartes 1917.
20. Boulogne-Billancourt. — A 20 h. 30, 125, boulevard de Srasbourg, C. Ex. Conseil fédéral.
21. Jeunesse Saint-Denis. — A 20 h. 30, salle Avenue-Social. C. A. club sportif.
DIVERS
École des Hautes Etudes Sociales. — A 17 h. 30, M. Beauvillain. Barbarie et civilisation : l'indulgence latine.
Boulangers. — Demain jeudi, à 9 heures du matin, à la Bourse du Travail, audition extraordinaire : La suppression du travail de nuit.

Les Services du BONNET ROUGE

NOS PERMANENCES
Semaine du 19 au 24 Février
MARDI, de 10 h. 1/2 à midi Différends sur les loyers et questions juridiques
MERCREDI, de 6 à 7 h. soir Questions militaires Pensionnés-Réformés
VENDREDI, de 11 h. à midi Questions fiscales économiques et sociales Conseils pour la déclaration obligatoire de l'impôt sur le revenu.
Samedi, de 11 h. à midi, de 6 à 7 h. du soir Loyer et questions juridiques.
Consulter tous les soirs notre tableau de permanence, il peut subir des modifications.
La rédaction du BONNET ROUGE est maintenant 14, rue Drouot.

L'Action Politique ET SOCIALE

Carnet du Militant

A la façon des gens du Roy
Je cite : Les fréquentations transalpines de M. Cartelat.
La Liberté, de Ravenne, donne les noms des personnages approchés à Rome, par M. Cartelat, lors de son récent et bruyant voyage : le commandeur Cavallini, le journaliste Scordaglia, le sénateur Anseloni, le député Bruno de Belmonte et l'ex-député Bruniardi.
Comme on voit, conclu la Liberté, c'est la parfaite main noire germanophile et austrophile.

CE SOIR

Ce soir, les théâtres, les music-halls, les concerts, les cirques et les cinémas, pour se conformer aux mesures restrictives et, par-là, provisoires, font relâche.
Courrier des spectacles
PORT-SAINT-MARTIN. — Aujourd'hui mardi (mardi-gras), Cyrano de Bergerac sera représenté en matinée à 13 heures trois quarts et en soirée à 19 heures 30, avec M. Jean Darcagnac, Mme Mad. Guiraud et M. Louis Gauthier. Jeudi prochain, matinée et soirée. Le spectacle est toujours terminé de façon à permettre au public de prendre les matras et correspondances.
NOUVEL-AMBIGU. — Aujourd'hui mardi (mardi-gras), Monteza Nibouca sera représentée en matinée à 14 heures 30 et en soirée à 20 heures 30, avec M. Albert Brasseur, Mlle Jane Pierly, M. Gaston Dubois, M. Robert Pasquier. Jeudi prochain, matinée et soirée. Le spectacle est toujours terminé de façon à permettre au public de prendre les matras et correspondances.
Le journal : LEON VAYLE.
Imprimerie spéciale du Bonnet Rouge 18, r. N.-D. des Victoires Paris (2e).

Les Planches

ECHOS

Que M. Rouché ne se plaigne point de son exploitation de l'Opéra.
Un statisticien a calculé qu'en temps normal, un parisien et quart sur cent était allé à notre Académie Nationale de Musique.
Depuis que le palais Garnier est transformé en entrepôt de charbon, la moyenne de citoyens qui y fréquentent s'est élevée à 875 sur cent.
On le voit, pour atteindre ce chiffre pour consommer ce fait faveur, le directeur de l'Opéra n'en a pas été réduit à représenter les Deux Orphelines, non plus qu'à autres mélés usagés et usés comme son collègue en direction subventionnée, M. Paul Gavault, de l'Odéon.

Reunions et Communiqués

FRANC-MAÇONNERIE
L'École Mutuelle et l'Atelier socialiste. — 16, rue Cadet, à 17 h. 30. La Guerre sous-marine, Blocus et Piraterie, par M. Laffille.
Cheminots (Paris-Etat rive gauche). — A 20 heures, 111, rue du Château.
Cheminots (Gr. parisiens). — De 18 à 20 h., à la Bourse du Travail, répartition des tracés du meeting.
PARTI SOCIALISTE
11. Ambré. — A 21 h., 9, rue du Général-Blaizé, C. A.
12. Berry-Quinz-Vingt. — A 20 h. 30, rue Pleyel.
13. section. — A 20 h. 30, rue Pleyel. Le Congrès fédéral.
14. Puypl. — A 20 h. 30, 4 bis, rue Pleyel. Cartes 1917.
15. section. — Repas populaires. — Au siège, Conseil et contrôle.
16. section. — A 20 h. 30, C. Ex., Ledouit.
17. Saint-Lambert. — A 20 h. 30, 18, rue Robert-Lindet, C. Ex.
18. Goule-d'Or. — Maison Commune, à 20 h. 30.
19. Jeunesse. — A 20 h. 30, 4, rue Malo-Brun, Cartes 1917.
20. Boulogne-Billancourt. — A 20 h. 30, 125, boulevard de Srasbourg, C. Ex. Conseil fédéral.
21. Jeunesse Saint-Denis. — A 20 h. 30, salle Avenue-Social. C. A. club sportif.
DIVERS
École des Hautes Etudes Sociales. — A 17 h. 30, M. Beauvillain. Barbarie et civilisation : l'indulgence latine.
Boulangers. — Demain jeudi, à 9 heures du matin, à la Bourse du Travail, audition extraordinaire : La suppression du travail de nuit.

CGEURS PITOYABLES

Le sentiment général, c'est la pitié. Les Allemands, — les « Boches », comme dit le collaborateur du Mercure, — sont, aux yeux de nos paysans, ce que sont leurs propres fils : des victimes d'un malheur qui s'est abattu sur tous les peuples : la guerre. Ils les plaignent comme ils se plaignent eux-mêmes. Pour arriver à faire naître ou paraître de la haine, il faut des efforts, une intervention étrangère.

LES ALLEMANDS

« Elle interromp sa marche, dépose le sac, remet d'aplomb son bonnet et reste plantée là, les yeux fixés sur mes Boches. J'allais et venais, faisant les cent pas. Elle se résoud à m'écouter. « — Ils sont plus heureux d'être ici, n'est-ce pas, monsieur ? soupire-t-elle. « — Certes ! « — Pauvres petits ! « — Qui ? eux ? Mais ce sont des Allemands ! « — Je le vois bien... Des Allemands ou des Français ?! Ceux-ci ne désiraient pas faire la guerre. « — Ils ne désiraient pas la rater et pâtir. « — Oh ! je ne les défends pas, mon bon monsieur. Vous me voyez en deuil de mon fils, mort voici bientôt quatre mois à Besau-séjour. « — Près de Tahure ? C'est là justement qu'on les a capturés. « — Métamorphose soudaine de la pacifique personne qui s'exclame avec fougue : « — Oh ! là là ! tenez, si je pouvais supposer que ce soit l'un d'eux l'assassin de mon Léon, je lui sauterais à la figure, je lui arracherais les yeux. Oh ! les misérables ! « — Et, ce disant, elle brandit son parapluie d'un mouvement frénétique. »

DES GANACHES

Il ne faut pas oublier les ganaches. La sottise de quelques citoyens échauffés contraste avec le bon sens des paysans. Un exemple : « Une automobile, avant-hier, a stoppé. Les voyageurs, un couple, se sont penchés. Sans préambule, monsieur m'interroge : « — Ce sont des Boches, n'est-ce pas ? « — Oui, monsieur. « — Oh ! sûr ! Je rigole comme ça, his-

DES GARS LABORIEUX

Compagnons l'idée de certains devoirs envers eux-mêmes, envers leurs voisins de chambre.
Mais ces sottés démonstrations sont rares. Le chien lui-même, le brave Cartouche, refuse, malgré son nom belliqueux, à hair particulièrement les Allemands. Il salue tout le monde, Français et prisonniers, de pareils jappements sympathiques.

DE LA MUSIQUE

Les prisonniers allemands ont enfin révisé qu'ils ont l'âme élevée. Leurs instructions ne sont point basses, ni grossières. Leurs sentiments sont teintés d'idéalisme. Le soir, après le travail, et pendant leur après-midi du dimanche, ils chantent. « Notre porte et la leur sont ouvertes. Ils forment des chœurs à deux et trois parties, qui accompagnent les modulations d'un harmonica. Bien que je m'en défende, un de leurs lieder, au rythme grave, quasi religieux, me pénétra de délices. Je m'en veux de m'y abandonner... »
Même idéalisme, même élévation dans leur correspondance. Un ouvrier fondeur de Chemnitz écrit : « Aujourd'hui, veille du premier mai, je révis dévotement à la liberté, comme socialiste et comme prisonnier.

UTILISEZ VOS FOUSSIERES DE CHARBON !

Entrep. press. perfavril, 33, bd Saussaye, Neuilly, offr. fabr. chez vous, à forfait, superb.briques.

SYPHILIS VAMIANTE

Tabes, Chancres, Ulcères, Boutons, Plaques. Le Doseur franco : 10 francs. — R. Valensiens, Paris.
Le Gérant : LÉON VAYLE.
Imprimerie spéciale du Bonnet Rouge 18, r. N.-D. des Victoires Paris (2e).